



© Yann Rossignol

ANNE-GABRIELLE COMPAGNON DES KITS POUR LES SANS-ABRI

Héritière d'une tradition familiale de fraternité et d'assistance aux personnes défavorisées, Anne-Gabrielle Compagnon a choisi de renoncer à une confortable situation de directrice marketing pour fonder une entreprise solidaire spécialisée dans l'aide aux sans-abri. Genèse d'une initiative venue du cœur.

À l'instar des plus grandes décisions, la reconversion professionnelle de la jeune Courbevoisienne puise sa source dans une prise de conscience. Originaire de la commune verdoyante d'Ozoir-la-Ferrière, en Seine-et-Marne, et fraîchement diplômée de la Skema Business School, Anne-Gabrielle Compagnon « monte » à Paris pour y exercer ses compétences en marketing digital.

Elle devait y découvrir un spectacle fort éloigné des clichés touristiques associés à la Ville lumière...

Un constat bouleversant

Salariée d'une société siégeant dans la tour Montparnasse, elle est en effet brutalement confrontée aux réalités flagrantes du « quart-monde ». « Dans le métro, je croisais des dizaines d'hommes et de femmes

réduits à la mendicité, auxquels personne n'osait adresser la parole, confie-t-elle. Cette misère omniprésente m'a beaucoup choquée. » Loin de céder à l'indifférence générale, Anne-Gabrielle Compagnon entame alors une réflexion qui allait la conduire à élaborer un concept original. Auparavant, elle étoffe son expérience au sein d'une entreprise de Boulogne-Billancourt, qui lui offre notamment l'opportunité de créer

un service marketing à l'île Maurice. « La pauvreté y est certes très répandue, mais elle est atténuée par la solidarité familiale et communautaire », témoigne la jeune femme, qui n'a pas manqué de prêter main forte à une association locale vouée aux mal-logés.

Survivre dans la rue

De retour en France, elle se sent prête à lancer sa propre entreprise. « J'ai sollicité une rupture conventionnelle auprès de mon employeur, explique-t-elle. Au départ, j'ambitionnais de mettre sur pied un tiers-lieu consacré aux rencontres sociales, mais la crise sanitaire m'a obligée à réajuster mon projet. Le confinement m'a confortée dans l'idée qu'il était impératif d'agir en faveur de nos concitoyens sans-abri, d'autant plus visibles et démunis que la population était recluse à domicile et que de nombreuses associations ont dû fermer leurs portes. » C'est ainsi que voit le jour, le 12 juin 2020, la société OlaTaNea*, qui propose aux particuliers de subventionner des kits de survie distribués aux sans domicile fixe qui en font la demande. Composés de vêtements chauds, de produits d'hygiène ou de premiers secours, ils sont conditionnés dans de solides sacs à dos et évoluent en fonction des besoins exprimés.

Une bulle de bienveillance

« La mise en relation s'effectue par le biais de l'application Entourage ou de mes réseaux sociaux, précise Anne-Gabrielle Compagnon. La première fois que j'ai remis un kit à un bénéficiaire, j'étais un peu tendue, mais l'échange s'est avéré très naturel, enrichissant et encourageant ! Je passe toujours une bonne heure avec la personne, le réconfort moral et l'écoute étant tout autant

« Le confinement m'a confortée dans l'idée qu'il était impératif d'agir en faveur de nos concitoyens sans-abri. »

« Mon objectif à court terme est aussi d'embaucher une ou deux personnes en grande précarité. »

essentiels que le soutien matériel. C'est également l'occasion de l'orienter, le cas échéant, vers une association susceptible de l'accompagner dans ses démarches administratives ou sa recherche de logement d'urgence. » Impressionnés par la qualité et la variété des kits, les intéressés apprécient particulièrement l'attention valorisante qui leur est portée par le donateur (dont le prénom lui est communiqué) et sa souriante messagère, par ailleurs bénévole à la Croix-Rouge de Courbevoie. « Je travaille aussi en complémentarité avec des associations qui gèrent des accueils de jour ou des centres d'hébergement (Emmaüs, Cités Caritas, Centre d'action sociale protestant, Deuxième Marche, etc.), ajoute-t-elle. Nous composons ensemble le contenu des kits et montons des campagnes sur Internet pour les financer. »

La réinsertion en ligne de mire

Si d'autres partenariats associatifs sont à l'étude, Anne-Gabrielle Compagnon est également en quête de dons matériels de la part d'entreprises, qui lui permettraient de confectionner davantage de kits à moindre coût. « Mon objectif à court terme est aussi d'embaucher une ou deux personnes en grande précarité afin de les former à des métiers de secteurs qui recrutent : logistique, démarchage commercial, marketing digital, etc. », souligne la jeune créatrice d'entreprise. Une perspective de développement gagnante pour tous les acteurs. D'ailleurs, les candidats ne devraient pas faire défaut, si l'on en croit les réactions enthousiastes des interlocuteurs auxquels Anna-Gabrielle Compagnon expose son business plan. Motivée par un sentiment d'utilité, elle souhaiterait du reste mettre en place un subventionnement de nuits d'hôtel pour les SDF. Bien qu'elle puisse compter sur l'audience de ses réseaux et sur l'appui généreux de sa famille, elle invite les Courbevoisiens à promouvoir sa démarche. Avis à celles et ceux qui ont pris, solennellement, de bonnes résolutions solidaires le jour de l'an ! ☺

PLUS D'INFORMATIONS :
olatanea.com

* « L'être ancien a disparu, un être nouveau est là. »
Deuxième épître aux Corinthiens, 5 : 17 (traduction Bible de Jérusalem).



La remise du kit permet à Anne-Gabrielle Compagnon d'orienter la personne vers les structures appropriées.

© Yann Rossignol